ESPACES NATURELS SENSIBLES
Puy-de-Dôme

Butte et marais
de Saint-Pierre-le-Chastel

Un espace contrasté à découvrir !

MAIRIE de Saint-Pierre-le-Chastel

PUY-DE-DÔME LE DÉPARTEMENT

agence de l'eau Loire-Bretagne
Établissement public du ministère chargé du développement durable

À la découverte

d'un paysage issu du volcanisme...

L'ENS (espace naturel sensible) « Butte et marais de Saint-Pierre-le-Chastel » constitue par sa richesse et sa diversité, l'un des paysages majeurs du département, voire de la région.

● Cet espace présente aussi une variété de milieux. Cinquante mètres de dénivelé séparent la butte granitique de Saint-Pierre-le-Chastel et le marais.

● Le long d'un parcours pédestre de 4.5 km, vous pourrez découvrir une faune et une flore incomparables.

● Prenez le temps d'observer et d'en apprendre davantage au gré des panneaux d'interprétation installés sur ce sentier.

... et du plus vaste marais du département

LA BUTTE DE SAINT-PIERRE

Ce « promontoire » est le vestige d'un phénomène érosif appelé inversion de relief.

Si vous souhaitez savoir comment il s'est formé, dirigez-vous au nord du marais afin d'y lire le troisième panneau d'information.

• Le marais en hiver

• Panorama sur le marais à partir de la butte en été

• La vallée de la Sioule

• La butte deSaint-Pierre-le-Chastel

• La petite mare

Bannières

• Le ruisseau de Mazaye

LEGENDE

- D — Panneau de départ
- i — Panneaux d'information
- P — Parking d'accueil
- Sens de la visite
- Sentier
- Mares

Des habitants de passage...

Une terre de migration

L'ENS « Butte et du marais de Saint-Pierre-le-Chastel » offre de belles possibilités d'observer les migrations d'oiseaux.

D'abord en scrutant régulièrement le marais. Suivant le niveau d'inondation et sa durée, tout un cortège de canards, d'échassiers, de passereaux... s'arrête pour quelques heures ou quelques jours entre février et octobre. Au moins 75 espèces différentes ont été vues ici, un jour ou l'autre : les Cigognes noires et blanches, le Héron pourpré, divers chevaliers, canards et bécasseaux, la Rémiz penduline...

La butte de Saint-Pierre constitue un point de vue favorable à l'observation de migrateurs diurnes. Entre août et novembre, puis entre février et mai, il est possible de voir les passages de Pigeons ramiers, de Grues cendrées, de passereaux variés, comme les Pinsons, les Pipits, les Grives ou les Bergeronnettes...
Qu'ils passent ou stationnent sur le site, ils marquent le déroulement des saisons.

• *Le Courlis corlieu*

• *Le Phragmite des joncs*

• *Le Chevalier gambette*

• *Une espèce nicheuse : le Bouvreuil pivoine*

CONNAÎTRE POUR BIEN GERER

Le plan de gestion de l'ENS comprend la réalisation d'inventaires et de suivis afin d'améliorer la connaissance du site, mais aussi d'évaluer l'efficacité des mesures mises en place.
Ces suivis concernent aussi bien les espèces que les habitats. À ce titre, un suivi spécifique de l'avifaune nicheuse a été mis en place.

… ou autochtones

D'autres habitants très discrets

● **LA GRANDE NOCTULE.** Elle fait partie des 10 espèces de chauve souris recensées sur ce site en 2012. Le marais constitue pour elle, une belle zone de chasse aux insectes. Mais, la « plus grande chauve-souris de France » (42/ 46 cm d'envergure tout de même !) chasse aussi les petits oiseaux migrateurs la nuit. L'espèce est encore peu connue et ceci notamment en raison de sa capacité de grands déplacements. À noter toutefois que des gîtes de reproduction de cette espèce forestière sont connus dans les Combrailles !

● **LE CHAT FORESTIER.** Ce Chat sauvage, très discret, n'est vraiment observé en Auvergne que depuis peu de temps. Pour tenter de le voir, marcher calmement sans bruit ni grand geste à l'aurore ou au crépuscule. C'est l'heure où il chasse les campagnols dans les prairies, mais il n'est jamais loin d'une lisière forestière où il peut se précipiter en cas d'alerte.

● **LE NACRE DE LA SANGUISORBE.** Ce papillon fait partie des 44 espèces recensées sur le site en 2012. Il affectionne les prairies humides, les clairières, les tourbières et les marais. Il recherche les endroits où poussent des plantes telles que la Sanguisorbe et la Reine de prés. Il se rencontre donc plutôt en moyenne montagne à partir de 800 m d'altitude. Dans le Département du Puy-de-Dôme, il est pourtant assez peu fréquent.

Un milieu fragile...

Le marais : une histoire liée à l'activité agricole

Le marais est constitué d'un ensemble de prairies qui a été amélioré d'un point de vue agronomique dans les années 1960 par la réalisation d'importants travaux hydrauliques.

Ces travaux ont fortement modifié la physionomie et le fonctionnement du ruisseau de Mazaye, le transformant en un « grand fossé » rectiligne qui traverse le marais du sud au nord. En conséquence : la végétation en berge, appelée ripisylve, a pratiquement disparu sur sa partie aval et les populations piscicoles ont du mal à se maintenir sur cette portion de cours d'eau très envasée.

Dans le cadre du plan de gestion, des travaux sont prévus afin de redonner au ruisseau de Mazaye un fonctionnement plus naturel et améliorer ainsi la qualité de ses eaux.

Un pâturage utile au marais... avec modération

Le pâturage est pratiqué sur les extrémités sud et nord du marais.

C'est un moyen écologique d'entretenir les prairies humides, de ralentir la dynamique de boisement et de préserver les strates herbacées riches en espèces animales et végétales.
Néanmoins, un surpâturage ou des travaux inadaptés (création de fossés, points d'abreuvement dans le ruisseau...) pourraient contribuer aux dégradations environnementales.

... à préserver

Des amphibiens à protéger

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre d'un tel ensemble humide, la richesse du marais en amphibiens est faible et l'on n'y trouve que 5 espèces sur les 14 que compte le département !

La grenouille verte est présente dans les eaux du marais toute l'année. En revanche, les autres espèces communes (les Grenouilles agiles et rousses, le Crapaud commun et le Triton palmé) ne s'y rendent que pour s'y reproduire au printemps.

Le reste de l'année, ces espèces vivent en forêt ou dans les prairies. Elles hivernent sous terre ou dans l'eau en profondeur. L'arrivée du printemps provoque une véritable migration vers les lieux de ponte. C'est ainsi que beaucoup de ces amphibiens meurent écrasés sur les routes bordant le marais.

LA GRENOUILLE ROUSSE ET LE CRAPAUD COMMUN : DEUX ESPECES VICTIMES DE LA ROUTE !

• *Grenouille rousse*

• *Crapaud commun*

ZOOM SUR UNE ACTION

Deux mares ont été créées au sein du marais en 2013 et 2015. Ces mares ont prioritairement été réalisées pour favoriser la reproduction d'amphibiens, mais sont également favorables à de nombreuses autres espèces (libellules, oiseaux, mammifères, etc.)

Situés à Saint-Pierre-le-Chastel, en plein coeur du Parc Naturel Régional des volcans d'Auvergne, la butte et le marais couvrent 65 hectares labellisés « espace naturel sensible » (ENS) par le Département du Puy-de-Dôme.

Cet ENS d'initiative locale est mis en valeur par la Commune grâce à divers aménagements ainsi qu'à des actions de préservation et de sensibilisation du public.

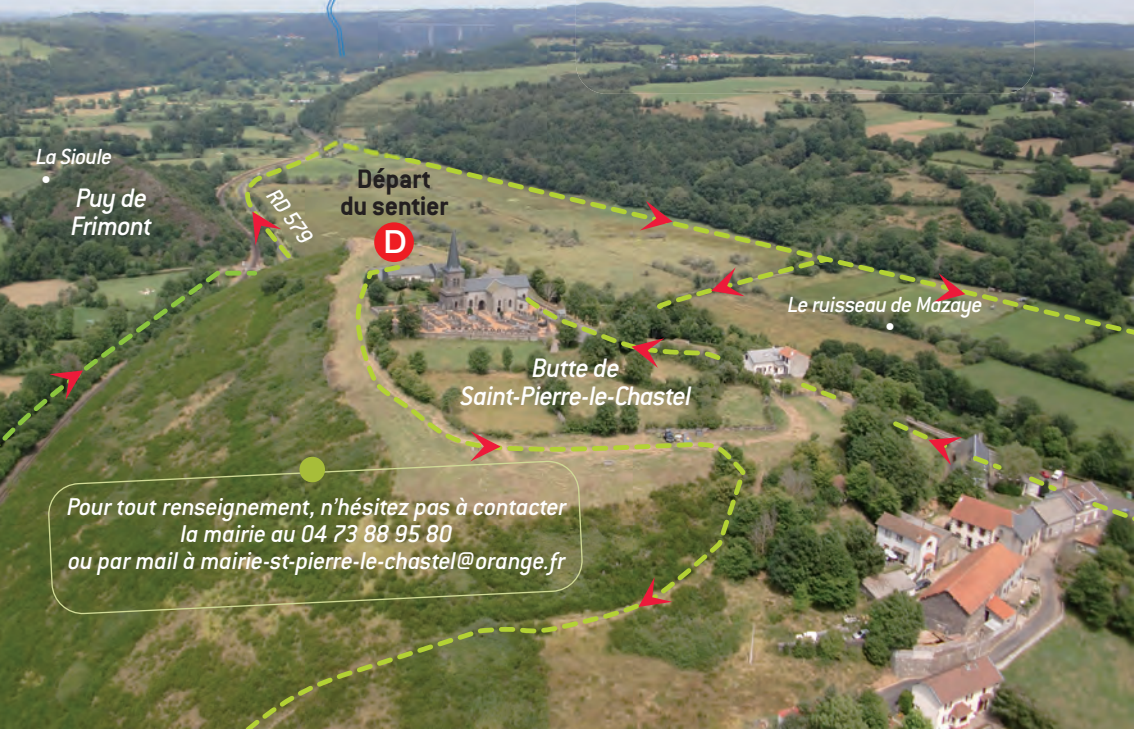
COMMENT VENIR ?

A 45 minutes à l'ouest de Clermont-Ferrand, direction Pontgibaud (par la D941 ou l'A89, sortie 26)

VISITEURS, VOUS ÊTES LE PRINCIPAL ACTEUR DE LA PRÉSERVATION DE CET ESPACE NATUREL SENSIBLE.

LE SENTIER DE LA BUTTE AU MARAIS :

- **Départ** : parking en face de la salle polyvalente
- **Altitude** : 665 à 873 m
- **Durée** : 1 h 30
- **Circuit** : 4,5 km
- **Difficulté** : facile
- **Balisage** : suivez le martin pêcheur



Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter la mairie au 04 73 88 95 80 ou par mail à mairie-st-pierre-le-chastel@orange.fr

Crédits photos : Mairie de Saint-Pierre-le-Chastel / V. Jourdan - SMAT / F. Journeaux - G. Le Roux - LP O / C. Roudeix - Conseil Départemental 63 / C. Barban - JB Blehaut - SOMIVAL / Jean Jacques Boujot / Jean-Marie Van der Maren / Sébastien Bertru / Laurent Arthur / Laurent Lebois / Alexandre Teynié